

**ROBES  
POLITIKUES  
FEMMIES  
PUISSANCE  
MODE**

FRANÇAIS

# POUVOIR ET IMPUISSANCE DES FEMMES UNE MISE EN CONTEXTE HISTORIQUE

Par le passé, les trônes des puissances européennes étaient presque exclusivement occupés par des hommes. Les femmes qui dirigeaient en leur nom propre étaient l'exception. Dans de nombreux pays, la législation excluait de la succession au trône les membres féminins de la famille. Cependant, il n'était pas rare de voir, même dans des pays qui ne reconnaissaient pas la succession féminine au trône, des régentes gouverner pendant un temps limité à titre de représentantes d'un souverain. Même dans le rôle subalterne de mères ou d'épouses royales, les femmes étaient loin d'être impuissantes et pouvaient tirer les ficelles politiques.

Avec la Révolution française de 1789, la forme de gouvernement absolutiste a été abolie et de nouvelles conditions politiques ont été établies. Celles-ci étaient fondées sur le principe que ce n'était pas une souveraine seule, mais le peuple qui détenait le pouvoir de l'État. La po-

litique était considérée comme une affaire entièrement masculine. Les femmes étaient strictement reléguées à la sphère domestique. À partir du milieu du XIXe siècle, cela a donné lieu à des contestations dans de nombreux pays occidentaux, puis dans la première moitié du XXe siècle, les femmes se sont battues dans de nombreux États pour obtenir le droit de vote et celui d'être élues.

Au XIXe siècle, la Suisse était considérée comme l'une des démocraties les plus progressistes. Pourtant, elle a été l'un des derniers États européens à introduire en 1971 seulement le suffrage féminin. Jusqu'alors, les femmes suisses n'avaient pas le droit d'exercer de fonctions politiques. Encore aujourd'hui, la Suisse est loin d'avoir atteint la parité au Parlement et au Conseil fédéral.

# ROBES POLITIQUES

## FEMMES PUISSANCE MODE

Immédiatement après l'élection des conseillères fédérales\* en 2018, la télévision suisse a diffusé une émission dans laquelle un professionnel de la communication et un spécialiste de la mode ont commenté l'apparence des conseillères fédérales Karin Keller-Sutter et Viola Amherd, fraîchement élues. Cette émission a provoqué un tollé auprès du public, car elle a mis en évidence le risque que courent toujours les femmes politiques d'être réduites à leur apparence plutôt que d'être jugées sur leurs compétences et qualifications.

Pour marquer l'anniversaire du suffrage féminin suisse, le Musée du textile expose des objets textiles qui symbolisent les revendications du pouvoir des femmes et sa représentation dans une société, un paysage politique et une mode en pleine mutation. Les femmes influentes en politique sont sur la corde raide : d'une part, la garde-robe féminine permet davantage d'expressions politiques. D'autre part, les femmes se distinguent toujours dans des milieux dominés par les hommes et risquent d'être critiquées pour leur style vestimentaire.

L'exposition propose une approche thématique sans ordre chronologique. En six volets, les vêtements de femmes influentes sont examinés sous différents angles. Cinquante objets textiles illustrent les zones de tension entre féminité et position de pouvoir, scandale et idéalisation, popularité et représentation, et montrent l'utilisation stratégique du vêtement. Les exemples spécifiques de différents siècles et pays mettent en évidence des continuités, des évolutions et des changements.

## CONTENU

I	<b>FASHION STATEMENTS LE VÊTEMENT COMME STRATÉGIE</b>	4
II	<b>DANS LES MÉDIAS DES ICÔNES (DE LA MODE) ET DES SCANDALES</b>	7
III	<b>AUCUNE D'ENTRE NOUS FAIRE PREUVE DE MAJESTÉ</b>	10
IV	<b>AU MILIEU D'HOMMES IMITER OU SE DISTINGUER</b>	12
V	<b>L'UNE D'ENTRE NOUS SE MONTRER PROCHE DES GENS</b>	15
VI	<b>AU PALAIS FÉDÉRAL LES FEMMES POLITIQUES SUISSES ET LEUR TENUE VESTIMENTAIRE</b>	16

\* Les textes de cette exposition utilisent systématiquement la forme féminine.

# FASHION STATEMENTS

## LE VÊTEMENT COMME STRATÉGIE

Les femmes dirigeantes et politiques ont toujours utilisé les vêtements de manière stratégique. Cependant, les conditions ont fondamentalement changé : avant la Révolution française, la position de pouvoir était établie comme « donnée par Dieu », héritée, ou obtenue par une habile politique de mariage. L'apparence de la souveraine démontrait cet ordre voulu par Dieu. En raison des bouleversements sociaux et politiques provoqués par la Révolution française et de la perte des traditions qui en a résulté, la garde-robe de cérémonie a perdu de sa signification de symbole du pouvoir en place. La robe d'une souveraine fait dès lors l'objet de plus grands changements de mode.

La dernière impératrice française, Eugénie de Montijo, a tenté de souligner à partir de 1853 sa position de puissance par le biais de la mode. Elle ne descendait pas d'une dynastie royale et était l'épouse de Napoléon III, qui avait obtenu sa position impériale grâce à un coup d'État. Elle a délibérément tenté de détourner l'attention de sa légitimité politique douteuse en attribuant un rôle stratégique central à sa garde-robe. En utilisant des codes vestimentaires artificiels non transmis par la tradition et en changeant constamment de vêtements, elle a cherché à s'ennoblir. Le luxe de la robe, cependant, n'était pas seulement destiné à dissimuler les imperfections de son arbre généalogique, il encourageait également la production textile : les « robes politiques » attribuées à Eugénie, qui étaient fabriquées avec des matériaux exquis, ont favorisé l'industrie textile française et ont également contribué à l'essor des tisseurs de soie lyonnais.

1 **Robe de bal de l'impératrice Eugénie (1826–1920)**  
1850–1870  
Lin, dentelle à l'aiguille  
TM 03612

La dernière impératrice française, Eugénie de Montijo, a tenté de souligner à partir de 1853 sa position de puissance par le biais de la mode. Elle ne descendait pas d'une dynastie royale et était l'épouse de Napoléon III, qui avait obtenu sa position impériale grâce à un coup d'État. Elle a délibérément tenté de détourner l'attention de sa légitimité politique douteuse en attribuant un rôle stratégique central à sa garde-robe. En utilisant des codes vestimentaires artificiels non transmis par la tradition et en changeant constamment de vêtements, elle a cherché à s'ennoblir. Le luxe de la robe, cependant, n'était pas seulement destiné à dissimuler les imperfections de son arbre généalogique, il encourageait également la production textile : les « robes politiques » attribuées à Eugénie, qui étaient fabriquées avec des matériaux exquis, ont favorisé l'industrie textile française.

Avec le nouveau tunnel du Gothard, la Suisse a construit ce qui est actuellement le plus long tunnel ferroviaire au monde et l'un des plus chers. Le fait que la population ait approuvé ce projet d'un milliard d'euros a été salué comme un succès de la démocratie directe, et l'inauguration du tunnel a eu lieu en présence de nombreuses cheffes d'État et de gouvernement européens. Cependant, aucune d'entre elles n'est apparue dans une tenue vestimentaire aussi originale que celle de la conseillère fédérale Doris Leuthard. En portant ce « manteau à trous », elle a évoqué symboliquement et avec humour la construction de tunnels comme l'une des compétences clés de la Suisse. Dans le même temps, elle a également véhiculé la fierté nationale et le respect de l'industrie nationale en choisissant la marque de mode Akris.

2 **Ensemble (d'une collection d'échantillons)**

Akris  
2016, St-Gall  
Coton, serge, brodé  
Prêt d'Akris

Lors de l'inauguration du tunnel de base du Gothard en 2016, la conseillère fédérale de l'époque, Doris Leuthard, a surpris tout le monde avec une tenue extravagante. Elle portait un ensemble surnommé robe à trous ou robe « gruyère » dans les médias. Le manteau blanc et le haut avec de nombreux trous brodés tout autour proviennent de la collection de printemps de la maison de couture saint-galloise Akris. Choisie à dessein pour cet événement majeur, sa tenue vestimentaire a fonctionné comme un porteur de message symbolique.



3 **Impératrice Eugénie (1826–1920)**

Reproduction d'un tableau de Franz Xaver Winterhalter, 1853

Ce portrait royal de Franz Xaver Winterhalter est devenu l'image représentative de l'impératrice des Français Eugénie de Montijo. La soie précieuse, la dentelle et les bijoux soulignent le rang de la jeune souveraine tout en dissimulant les origines d'Eugénie, qui a obtenu la dignité impériale sans avoir de sang royal.



pour les manufactures de Lyon, dont les produits occupaient une position dominante tant sur le plan artistique que technique.



Queen Victoria dans une robe très similaire. © John Jabez Edwin Mayall, Alamy.

7 **Simonetta Sommaruga**

Conseillère fédérale  
2020



© Keystone

Simonetta Sommaruga a porté cette robe rouge vif en janvier 2019 pour l'ouverture du Forum économique mondial (FEM). Elle a commenté le choix de sa robe en ces termes: « Quand j'ai ouvert le Forum économique mondial de Davos, en janvier dernier, j'étais tout en rouge, parce que mon discours évoquait un monde en feu où le climat est menacé et où les espèces disparaissent. »

8 **Robe de bal de l'impératrice Elisabeth «Sissi» (1837–1898)**

ca. 1865

Soie, toile

Prêt de la SKKG Winterthour, 15016

Les clientes royales, qui se devaient de défendre les intérêts nationaux, achetaient des créations de Charles Frederick Worth à Paris en secret pour ne pas choquer l'opinion publique de leur pays. Même « Sissi », l'impératrice de l'empire austro-hongrois a acheté au fil des ans plusieurs pièces de la maison Worth.

9 **Portrait de l'impératrice Elisabeth «Sissi» (1837–1898)**

Reproduction d'une photo en couleur d'Emil Rabending, 1866

Lors de son couronnement de reine de Hongrie en 1867, l'impératrice d'Autriche Elisabeth portait une robe de Charles Frederick Worth, qui

reprenait des éléments du costume de seigneur hongrois. Pendant des années, elle s'était préoccupée des intérêts hongrois et, à cette occasion, s'est présentée comme Hongroise. Néanmoins, la robe était très à la mode et, malgré son caractère accrocheur nationaliste, elle avait été dessinée par la maison de couture parisienne la plus renommée à son époque.

10 **Garniture**

1580–1620

Métal, dentelle aux fuseaux

TM 00096

Cette garniture en dentelle métallique présente des petites plaques mobiles (tremolanti), dont la surface polie produisait à la lumière de bougies, de torches ou d'un feu de cheminée un scintillement du plus bel effet. Des décorations et matériaux tels que des perles ou des pierres précieuses ainsi que des broderies dorées ou argentées, qui capturaient et reflétaient la lumière, renforçaient l'effet produit par l'apparition du roi ou de la reine.

11 **Archiduchesse et gouvernante générale Isabelle Claire Eugénie (1556–1633)**

Reproduction d'un tableau d'Alonso Sanchez Coello, 1586



Cette robe, confectionnée à partir des matières les plus précieuses, produit tout son effet notamment en mouvement: dans le scintillement

4 **Doris Leuthard**

Ancienne conseillère fédérale  
2016



© Keystone

5 **Chaussures de l'impératrice Eugénie (1826–1920)**

1851–1900

Soie

Prêt du Musée Napoléon de Thurgovie, château d'Arenenberg

6 **Robe de jour**

1851–1900

Soie, toile, moirée

TM 52948

Cette robe a probablement été teinte avec de l'aniline, un colorant de synthèse développé en 1856. Cette innovation est rapidement devenue à la mode. Pour ce type de vêtements, d'énormes quantités d'étoffe de soie étaient nécessaires. Ce qui a été particulièrement bénéfique pour l'industrie de la soie – notamment

des broderies dorées et des bijoux, dans la vibration de la dentelle, dans le jeu de lumière et d'ombres sur les surfaces des tissus et dans l'ondulation de la robe. Celle-ci d'ailleurs présente un détail technique notable dans la coupe: la robe à crinoline que porte Isabelle affiche dans sa partie inférieure un large pli, qui forme un arc au-dessus de l'ourlet et retombe sur le côté. Cette construction de la robe renforce le mouvement de la personne qui en est vêtue et exige une démarche disciplinée et mesurée.

## 12 Fragment

1551–1600, Angleterre  
Lin, soie, métal, broderie  
TM 33667

L'utilisation initiale de cette broderie n'est pas claire. Il s'agit là d'un ouvrage à l'aiguille d'Angleterre très fin et exigeant, qui peut être comparé sur le plan stylistique au décor de la pièce d'estomac de la reine Elisabeth Ire dans le «Portrait à l'arc-en-ciel».

## 13 Reine Elisabeth I<sup>re</sup> (1533–1603)

Reproduction du «Portrait à l'arc-en-ciel»,  
Isaac Oliver/Marcus Gheeraerts le Jeune  
1600–1602

Ce portrait montre Elisabeth Ire dans une robe qui fait de son corps naturel un corps ministériel représentatif. Son corps mortel est transformé en un symbole de pouvoir: elle porte un vêtement qui regarde et écoute, au sens figuré, dans toutes les directions, qui l'élève au rang d'instance de contrôle et de savoir absolu.



## 14 Etole

1920–1930  
Fourrure d'hermine  
TM 59344

Ce pelage d'hiver blanc d'hermine – symbole de pureté et de perfection – a été pendant des siècles le signe de la puissance princière. Depuis le Moyen-Âge, un vêtement garni d'une fourrure d'hermine représentait le statut de la royauté, et la fourrure avec ses motifs de queue noirs si caractéristiques faisait partie des nombreux or-

nements de la couronne. Au XXe siècle, la fourrure d'hermine a perdu sa signification royale et a été employée comme décoration à la mode pour accessoires.

## 15 Portrait de Catherine II

«la Grande» (1729–1796)

Reproduction d'un tableau de Fedor  
Stepanovich Rokotov, 1780

Après le meurtre de son époux, le tsar Pierre III, Catherine II se fit proclamer en 1762 tsarine et souveraine absolue de Russie. Le portrait souligne l'importance de Catherine par la représentation de matières somptueuses et de symboles royaux. Le pourpre, l'or et l'argent sont tout aussi présents que les insignes traditionnels du pouvoir: couronne, sceptre et globe ainsi que le manteau royal garni d'une fourrure d'hermine.





# DANS LES MÉDIAS

## DES ICÔNES (DE LA MODE) ET DES SCANDALES

La garde-robe des femmes influentes dans les sphères politiques, tant par le passé que de nos jours, n'a pas été abordée comme une question d'ordre privé, mais comme un thème de préoccupation générale. Le choix de leur tenue vestimentaire a fait l'objet de nombreuses critiques publiques. À plusieurs reprises, les femmes occupant des postes d'État se sont élevées au rang d'icônes de la mode, la haute couture jouant un rôle prépondérant à partir du XIXe siècle. L'un des premiers designers et des plus importants fut Charles Frederick Worth. Couturier des reines, il dessinait des robes pour la reine Victoria, l'impératrice Eugénie ainsi que l'impératrice « Sissi ». Aujourd'hui, ce sont souvent les épouses des présidents ou les représentantes des maisons royales qui sont choisies comme icônes du style.

Un portrait de la reine française Marie-Antoinette a fait scandale en 1783. Sur le tableau, elle est représentée dans une robe légère en coton qui était à la mode depuis 1780. De par les matériaux utilisés, le modèle et la fabrication, cette robe contrastait au plus haut point avec la robe de cour de représentation. La reine n'apparaissait pas en tenue de souveraine, mais de servante. Ce faisant, elle rompait avec le système de valeurs qui régissait la signification et les fonctions des objets de la vie quotidienne de la cour. La critique a été si vive qu'il a fallu réaliser une deuxième version du tableau, montrant la reine portant une robe dite à la française, un vêtement à la hauteur de son rang. Pour ce deuxième tableau, la portraitiste de la cour Élisabeth Vigée Le Brun n'a pas modifié la composition, mais s'est contentée de changer la robe.

La visite à l'opéra d'Angela Merkel, la chancelière allemande de l'époque, a également fait la une des journaux internationaux en 2008. Sa robe de soirée au décolleté plongeant a bouleversé l'image prédominante de la femme politique, qui jusque-là n'avait pas affiché sa féminité et avait plutôt fait du tailleur-pantalon sa marque de fabrique.

### 1 Robe à la française à grand panier

Vers 1765, France

Soie, toile, brochée

Collection Kamer-Ruf, 0380

Au XVIIIe siècle, la robe de cour se composait de trois parties: une robe de dessus, un jupon et une pièce d'estomac triangulaire. Ces vêtements étaient portés par-dessus une crinoline (grand panier) et un corset. Elles étaient fabriquées dans de précieuses étoffes de soie, souvent ornées de motifs et brochées de fils métalliques. Ces robes étaient connues sous le nom de *robes à la française* et ont été portées jusqu'à la Révolution française.

### Chemise à la reine

Vers 1780, Angleterre

Lin, toile, imprimée

Prêt de la collection Kamer-Ruf, 0585

La chemise à la reine est un vêtement en deux parties, qui place la taille directement sous la poitrine. La chemise à la reine ne portait ni dentelles, ni broderie à perles, ni garniture sophistiquée et souvent elle n'était pas en soie, mais en coton ou en lin. Bien que cette robe fût à la mode à partir de 1780 sous le nom de *chemise à la reine*, en raison de son style dépouillé, elle ne correspondait pas à l'habit de cour conventionnel.

Lors de son mariage en 1840, la reine Victoria d'Angleterre a lancé une tendance qui se poursuit aujourd'hui encore : elle portait une robe de mariée en satin de soie crème ornée d'une bordure de dentelle au cou et aux manches. Avec sa taille fine, cette jupe luxueuse et sa couleur blanche, la robe est toujours considérée comme l'archétype de la robe de mariée occidentale classique. Si la couleur blanche comme symbole d'innocence et de pureté était devenue populaire dès les années 1820, le mariage de Victoria a rendu la tendance socialement acceptable. Auparavant, les femmes portaient des robes de mariée de différentes couleurs. La reine Victoria a également laissé son empreinte sur la mode du deuil : le noir comme couleur de deuil a une longue tradition dans le monde occidental. Cependant, les formes de vêtements de deuil variaient selon les régions et la classe sociale. Après la mort de son mari en 1861, Victoria décida de ne porter que du noir. La mode du deuil noir s'est imposée tout au long du XIXe siècle comme une coutume sociale bien établie.

Au XXe siècle, les premières dames comme Jackie Kennedy ont été des pionnières comparables. La clarté de leur apparence, la franchise et la simplicité des lignes sont exemplaires pour l'évolution de la mode à partir des années 1960.

## II

### 2 Robe de deuil

Vers 1860, Angleterre  
Soie, toile, moirée  
Prêt de la collection Kamer-Ruf, 1190

### Robe de mariage

Vers 1865, Angleterre  
Soie, armure toile  
Prêt de la collection Kamer-Ruf, 1200

### 3 Marie-Antoinette (1755–1793)

Reine de France  
Reproduction de deux tableaux  
d'Elisabeth Vigée Le Brun, 1783



### 4 Robe

Charles Frederick Worth  
Vers 1895, France  
Soie, jacquard  
Prêt de la collection Kamer-Ruf, 1750  
Charles Frederick Worth, fondateur de la haute couture d'origine britannique installé à Paris, s'est imposé dans la seconde moitié du XIXe siècle comme le créateur de mode inégalé de la haute aristocratie européenne. Grâce à son habile stratégie, Worth a marqué de son style la mode parisienne pendant près d'un demi-siècle.

### 5 Chaussette et chaussure de la reine Victoria (1819–1901)

1801–1900  
Soie  
Prêt de la SKKG Winterthour, 13909



La reine d'Angleterre Victoria en robe de deuil. © Hulton Archive, Getty

### 6 Manteau, de la Première Dame Jaqueline Kennedy «Jackie» (1929–1994)

1964  
Prêt de la SKKG Winterthour, 0733



Photo: Jackie Kennedy en Chanel: cette robe est devenue mondialement célèbre car c'est celle qu'elle portait le jour de l'assassinat de John F. Kennedy. © Art Rickerby, Getty

### 7 Cécile Duflot (\*1975)

Ancienne femme politique française  
2012



© MAX PPP

Cécile Duflot a été huée en 2012 lors d'un vote au Parlement parce qu'elle portait une robe à fleurs bleue et blanche. Selon elle, l'un des députés aurait même crié «Allez, déboutonnez

la robe!». Absurdement, elle avait acheté cette robe parce que quelques mois auparavant elle avait été critiquée pour s'être montrée en jean au Parlement. Ce coup d'éclat fait partie depuis d'une campagne française de sensibilisation contre le sexisme au quotidien.

### 8 Teresa Bellanova (\*1958)

Ministre de l'agriculture italienne  
2019

Le jour où elle a prêté serment, Teresa Bellanova portait une robe en mousseline bleu vif à volants, qui a provoqué des attaques haineuses du camp politique de droite. La ministre a répondu à l'agression par un clignement d'œil. Le lendemain, elle partageait sur les réseaux sociaux une photo d'elle en robe jaune avec des points noirs: #vestocomevoglio (je m'habille comme je veux).



© Indipendente Agenzia fotografica

### 9 Angela Merkel (\*1954)

Chancelière allemande  
2008

Au fil des années, Angela Merkel a développé un style inimitable: des pantalons noirs interchangeables, avec des jambes droites et larges, associés à un blazer décliné dans d'innombrables variantes d'un modèle de base, dessiné par la couturière allemande Bettina Schoenbach. Lorsque Angela Merkel s'est démarquée de son style habituel lors de l'inauguration de l'opéra d'Oslo, la discussion s'est enflammée sur son décolleté.



© Keystone

### 10 Micheline Calmy-Rey (\*1945)

Ancienne conseillère fédérale  
2008

En 2008, Micheline Calmy-Rey s'est rendue à Téhéran, notamment pour assurer la présence de l'Etat au moment de la signature d'un contrat de fourniture de gaz à long terme entre l'Iran et la filiale d'Axpo EGL. Lors de sa rencontre avec l'ancien président Mahmoud Ahmadinejad, elle a recouvert ses cheveux d'un voile. La



photo de l'entrevue a fait le tour du monde et suscitée de nombreuses critiques – le voile ayant attiré plus bien l'attention de certains médias que la discussion controversée.



© Reuters

### 11 Diana Spencer (1961–1997)

Ancienne princesse de Galles  
1989

«Lady Di» a été pendant un certain temps la femme la plus photographiée et, aujourd'hui encore, elle est considérée comme une icône de la mode. En 1989, elle portait une robe bustier en soie blanche avec un boléro en perles assorti, que les médias ont appelée la «robe Elvis». Ce look était contesté, mais pour l'occasion – une visite d'Etat à Hong Kong – il fut considéré comme décadent. Par la suite, Diana s'est servi de la notoriété de cette tenue pour soutenir une bonne cause: celle-ci fut vendue aux enchères lors d'une collecte de fonds chez Christie's en faveur d'organisations de lutte contre le sida et le cancer pour trois millions de livres.

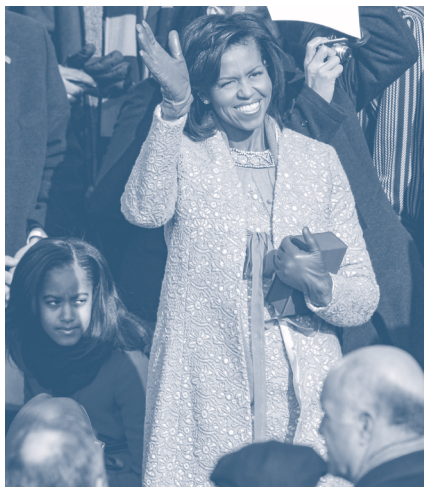


© Getty

### 12 Michelle Obama (\*1964)

Ancienne Première Dame des Etats-Unis  
2009

Michelle Obama figure dans les livres d'histoire comme étant la Première Dame du premier président afro-américain. Avec sa sagesse, son élégance et son caractère ouvert et inspirant, elle a su gagner les Américains à sa cause, et son goût pour la mode l'a élevée au rang d'icône. Souvent, elle a donné la préférence à des créateurs de mode plutôt méconnus, tels que la styliste



© Keystone

Isabel Toledo originaire de Cuba. C'est elle qui a créé notamment la robe vert pâle en dentelle de Saint-Gall que portait Michelle Obama lors de l'investiture de son époux.

### 13 Grace Kelly (1929–1982)

Actrice et princesse de Monaco



© Getty

Le style élégant classique de Grace Kelly avait déjà fait du vivant de la princesse un modèle de mode pour de nombreuses femmes. Ses tenues avaient un style caractéristique, avec des jupes à volants, des chemisiers à col lavallière et des cardigans en cachemire ainsi que le légendaire «sac Kelly» Hermès, auquel elle a donné son nom. Autre trait caractéristique de son style: la façon dont Grace Kelly portait un élégant foulard de soie sur sa tête, croisé sous le menton et noué dans le cou – le fameux «style Kelly».

### 14 Eva Duarte Perón (1919–1952)

Actrice et épouse du président argentin

Issue d'un milieu modeste, Eva Duarte est devenue en quelques années seulement, de par son mariage avec le président argentin Juan Domingo Perón, la femme la plus puissante d'Argentine. Eva Perón, populairement appelée «Evita», était engagée en faveur des plus démunis et opposée à la classe supérieure et la bourgeoise

savante. Elle mettait en avant ses propres origines pour montrer sa proximité avec la population. Parallèlement, elle affichait des vêtements chics de Christian Dior et Jacques Fath ainsi que des bijoux coûteux et devint ainsi une icône de la mode.



© Getty

### 15 Julia Timoschenko (\*1960)

Ancienne Première ministre de l'Ukraine

Femme politique très controversée dans son pays, elle a été l'égérie de la «Révolution orange» en 2004. Par la suite, Ioulia Timochenko et sa tresse blonde est devenue bien plus qu'une image du nationalisme ukrainien. Par l'association parfaite d'éléments du folklore et de vêtements de la haute couture occidentale, elle a fait d'elle-même une figure iconique, tout en témoignant son attachement à la patrie et son enracinement national ainsi que son ouverture au monde et son engagement pro-européen.



© Reuters

# AUCUNE D'ENTRE NOUS FAIRE PREUVE DE MAJESTÉ

De l'Antiquité au Rococo en passant par le Moyen Âge, les souveraines devaient se distinguer du reste de la population également par leur apparence. Des matériaux précieux tels que la soie, des fils de métal et des fourrures précieuses, ainsi que leur fabrication complexe, témoignaient de la majesté des souveraines. Des codes vestimentaires déterminaient l'utilisation des tissus précieux pour le statut concerné et contribuaient ainsi au maintien de l'ordre social et politique. Si le luxe vestimentaire opulent était de mise pour les souveraines de l'époque, il est critiqué pour son caractère de gaspillage chez les femmes politiques d'aujourd'hui, ces dernières n'étant pas choisies par une puissance supérieure, mais élues par le peuple.

Un portrait d'Éléonore de Tolède de l'année 1546 montre la fille du vice-roi de Naples dans une magnifique robe de brocart de velours broché d'or des plus précieux. À l'âge de 17 ans, elle devient duchesse de Florence du fait de son union à Cosme Ier de Toscane. La haute position et la grande richesse de la famille de la mariée ont contribué à renforcer la Régence des Médicis, et les origines d'Éléonore ont été déterminantes pour la perception de sa position à Florence. Dans le contexte d'un retour en puissance de la maison des Médicis et en tant que personne publique, la duchesse se met en scène dans des activités de bienfaitrice des institutions religieuses et de régente de son mari. Le magnifique velours, peint avec beaucoup de détails dans le tableau de Bronzino, met en lumière l'affirmation de son autorité, sa position et sa richesse. L'éclat de la robe souligne l'importance de la Maison des Médicis. Contrairement à des indications antérieures, le tissu de la robe ne vient pas d'Espagne, mais doit être attribué sans hésitation à la production de luxe florentine. Ainsi, en plus du rang de la personne, ce portrait met également en évidence l'efficacité de l'industrie textile locale.

## 1 **Bande de tissu**

1549, Florence

Soie, métal, velours, brochée

Prêt de la collection Kamer-Ruf, 0100

Ce velours rouge rasé présente, en plus d'un riche brochage fait de fils dorés et argentés, des éléments de décoration avec des fils métalliques formant de petites boucles. La fabrication de cette étoffe était extrêmement exigeante du point de vue technique et générait d'importantes dépenses de matériel. Excepté la couleur, ce velours est presque identique à la somptueuse étoffe de la robe d'Éléonore de Tolède dans le tableau d'Agnolo Bronzino. On sait par les archives que des échantillons de tissu d'origine ont été fournis à Bronzino pour la réalisation du tableau.

## 2 **Duchesse Éléonore de Tolède (1522–1562)**

Reproduction d'un tableau d'Agnolo Bronzino, 1545



## 3 **Robe de cour avec traîne de Mary Watson Wentworth, Marquise de Rockingham (1736–1804)**

Vers 1794, France

Soie, métal, armure toile et satin, brochée

Prêt de la collection Kamer-Ruf, 0575

Une fois que Napoléon Ier et sa femme Joséphine sont montés sur le trône, une fonction de propagande politique a été attribuée à l'habillement. Pour anoblir le récent empire, les tenues somptueuses de la monarchie d'avant la Révolution ont été relancées. La robe de cour avec traîne, comme signe d'extravagance et d'autorité, s'est imposée comme vêtement de cérémonie de la cour dans toute l'Europe.

## 4 **Engageantes**

Vers 1730, France

Lin, dentelle à l'aiguille

TM 02131

## 5 **Fragment**

1700–1715, France

Soie, métal, damas, broché

TM 45035

## 6 **Fragment**

1601–1633, Italie

Soie, métal, damas, broché

TM 45172

## 7 **Fragment**

1625–1650, Italie

Soie, métal, armure toile, damas, broché

TM 45292



**8 Elisabeth de France (1602–1644)**

Reine d'Espagne et du Portugal  
Reproduction d'un tableau de  
Frans Pourbus le Jeune, 1611



Sur ce portrait, Elisabeth de France porte une robe dont l'étoffe précieuse est décorée de fines fentes en biais – un ornement à la mode qui pouvait être utilisé dans de multiples variantes. La base était une armure satin, particulièrement bien appropriée pour ce type de décoration: dans l'étoffe à tissage épais les bords vifs ne s'effiloquent quasiment pas, d'autant plus lorsqu'ils sont placés à la diagonale de la direction de l'armure. Au Musée du textile, un petit fragment d'une étoffe similaire a été préservé. Les fentes ont été collées au cours de sa mise au musée, sans doute dans le cadre d'une opération de restauration.

**9 Col**

Vers 1610, Espagne  
Lin, métal, dentelle filet  
TM 01944

**10 Fontange**

Vers 1695, France  
Lin, dentelle à l'aiguille  
TM 01246

La dentelle, l'un des travaux manuels les plus fastidieux, était d'une grande importance pour la décoration des tenues des dames de la cour. La dentelle à l'aiguille comme la dentelle aux fuseaux s'est développée à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle en Europe. Cols en dentelle, coiffes et garnitures en dentelle donnaient à une robe un aspect extrêmement luxueux, car la dentelle représentait l'ornement le plus coûteux d'une robe.

**11 Garniture**

1676–1750  
Métal, Pergamano, dentelle aux fuseaux  
TM 01123

**12 Fragment**

Vers 1600  
Soie, métal, satin, broché  
TM 34131

**13 Fragment**

1625–1650, Italie  
Soie, satin, lancé  
TM 55216

**14 Fragment**

1501–1600, Italie  
Soie, velours  
TM 45231

**15 Bande de tissu**

1760, Lyon  
Soie, métal, armure toile, brochée  
Prêt de la collection Kamer-Ruf, 1170

Une soie de la plus haute qualité a été indispensable pour la mode de la cour au moins jusqu'à la Révolution française. Les robes en soie de la cour étaient souvent confectionnées avec des tissus à grands motifs avec des fils argentés et dorés et extrêmement chères. Si l'Italie a joué un rôle très important dans la production d'étoffes de luxe jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle, au XVIII<sup>e</sup> siècle, les manufactures de soie de Lyon ont acquis une renommée mondiale.

**16 Avez-vous déjà touché une véritable fourrure d'hermine? Vous en avez l'occasion ici!****17 Impératrice Joséphine de Beauharnais Bonaparte (1763–1814)**

Reproduction d'un tableau de  
François Gérard, 1807–1808

Sur ce portrait, Joséphine impératrice des Français porte un manteau de couronnement en velours rouge, orné de riches broderies dorées et d'une fourrure en hermine. Pour ce très grand manteau qui se prolonge en une longue traîne, il a fallu une quantité énorme de velours de soie – étoffe privilégiée pour les tenues d'apparat. Il en va de même pour la fourrure, qui se distingue par les motifs noirs de la queue caractéristiques de l'hermine et qui marque traditionnellement l'appartenance à la maison royale.

**18 Sawsan Chebli (\*1978)**

Femme politique allemande  
2018

L'étalage de luxe est regardé d'un œil critique dans les démocraties occidentales d'aujourd'hui, et ceci vaut tout particulièrement pour les femmes politiques de la gauche. Ainsi, la sociodémocrate allemande Sawsan Chebli a déclenché une tempête d'indignation lorsqu'elle s'est fait photographier officiellement avec une Rolex au poignet.

Une montre de luxe ne serait pas compatible avec les valeurs de son parti, lui a-t-on reproché. Par la suite, elle a reçu tant de messages haineux sur Facebook qu'elle a désactivé son compte.

**19 Aurelia Frick (\*1975)**

Femme politique liechtensteinoise  
2018



© Daniel Schwendener

Lors de l'inauguration du Landtag à Vaduz en 2018, Aurelia Frick portait un manteau de fourrure. L'article sur ce manteau publié dans le journal à sensation «20 Minuten» a fait scandale. Aurelia Frick s'est vu reprocher un manque de goût et a été contrainte par la suite de prendre position publiquement: «Lorsque j'ai reçu ce manteau de fourrure en héritage, je me suis posé la question de savoir si je devais le brûler et m'acheter une doudoune ou si je devais porter ce manteau. J'ai opté pour la deuxième alternative.»

**20 Vaira Vike-Freiberga (\*1937)**

Ancienne présidente de la Lettonie  
Vaira Vike-Freiberga a développé pendant son mandat un style évident, marqué notamment par des deux-pièces à motifs en damas et jacquard de grande qualité. Dans une interview radiodiffusée, elle a dit qu'elle dépensait une grosse partie de ses revenus pour l'achat de vêtements qu'elle ne porterait jamais plus. Malgré ses aveux, elle a toujours minimisé les reproches d'extravagance à son égard: «Une représentante de l'Etat qui se respecte ne peut pas se permettre de se présenter dans une tenue déplorable lors d'une cérémonie officielle en présence de la reine d'Angleterre, des Pays-Bas ou de l'impératrice du Japon».



© Alamy

## AU MILIEU D'HOMMES IMITER OU SE DISTINGUER

Le costume sombre pour homme, qui semble intemporel et est presque devenu un uniforme, est la pièce maîtresse du vestiaire de l'homme politique. En revanche, la femme engagée dans la vie politique dispose de nombreuses possibilités de se positionner par le choix ciblé de ses vêtements. Elle peut se rapprocher visuellement de ses collègues politiques masculins en choisissant une garde-robe inspirée de leur style vestimentaire. Le tailleur pour femme, un blazer porté sur une jupe mi-longue ou un pantalon, est aujourd'hui synonyme d'autorité professionnelle. Des griffes comme Chanel, Jil Sander ou Giorgio Armani sont les pionnières d'une mode féminine moderne qui allie des éléments féminins et masculins.



En 1979, Margaret Thatcher est la première femme à devenir Première ministre du Royaume-Uni. En une décennie, elle est devenue l'une des femmes les plus puissantes du monde. Cela s'est également traduit dans sa garde-robe, qui jouait un rôle prépondérant dans son image. En costume d'affaires strict, avec son brushing gonflé et son collier de perles, la « dame de fer » a marqué son temps grâce à un style de mode exprimant à la fois le pouvoir et la féminité. Telle l'armure d'un chevalier, ses vêtements devaient attirer tous les regards et repousser toutes les attaques. Dans un environnement traditionnellement dominé par les hommes, ses vêtements étaient synonymes d'efficacité et d'autorité. Dans le même temps, elle s'est délibérément servie de sa féminité, et son style aux allures de lady a marqué le *power dressing* des années 1980.

Son sac à main, en particulier, est devenu pour beaucoup le symbole de son style de gouvernance. Le terme anglais « hand-bagging » désignant une attaque verbale d'opposants et de collègues, est devenu tellement populaire au cours de son mandat qu'il est entré dans le dictionnaire anglais Oxford English Dictionary.

### 1 Deux-pièces de la Première ministre Margaret Thatcher (1925–2013)

Aquascutum

Vers 1989, Angleterre

Laine, soie, serge

Prêt de Sir Peter Wood CBE

Ce deux-pièces a été porté par Margaret Thatcher en mai 1989, à l'occasion du 10<sup>e</sup> anniversaire de son élection en tant que Première ministre britannique. Margaret Thatcher était connue pour sa mise impeccable en toutes circonstances. En 1984, lorsque l'IRA a commis un attentat à la bombe contre le Grand Hôtel de Brighton, où se trouvaient la Première ministre et son entourage à l'occasion du congrès du Parti, Margaret Thatcher travaillait sur son discours de conférence au moment de l'explosion. Avant d'être escortée des décombres vers 3 heures du matin, elle avait tout de même tenu à changer de tenue pour le lendemain.



Jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, autant les femmes que les hommes de la noblesse sont superbement vêtues. La mode à cette époque est un luxe vestimentaire axé sur la représentation. Louis XIV introduit une variante de la casaque qui s'impose comme le vêtement masculin par excellence. Cette veste, appelée justaucorps, est ajustée jusqu'à la taille et descend ensuite aux genoux. Un gilet et une culotte qui s'arrêtent à hauteur des genoux viennent s'ajouter à la panoplie. Les matériaux et la garniture du justaucorps diffèrent selon le statut social de son propriétaire. Dans les années qui suivirent la Révolution française, le pantalon long s'impose comme la norme pour les hommes. Il devient un signe politique en France, car les culottes s'arrêtant aux genoux font partie des vêtements de la noblesse discréditée. En outre, les tissus de laine aux couleurs discrètes viennent remplacer les soies à motifs. Ils ouvrent la voie à un style vestimentaire plus simple et plus rationnel. L'ère bourgeoise du XIX<sup>e</sup> siècle a finalement apporté un renoncement permanent aux costumes de soie aux couleurs somptueuses. La redingote a progressivement pris le pas sur le frac, lui-même supplanté par la veste plus à la mode après 1870. C'est ainsi que s'achève l'évolution du costume pour homme tel qu'il est porté encore aujourd'hui. L'actuel costume masculin conduit à un look presque uniforme chez les hommes, et seules la cravate, les chaussettes ou l'utilisation de broches et de badges autorisent une touche personnelle.

## 2 Justaucorps

1770–1790, France  
Soie, armure toile, brodé  
TM 21479, 21500, 21501

## 3 Habit

Vers 1850, Suisse  
Laine, armure toile, foulé  
TM 55247

Pendant tout le XIX<sup>e</sup> siècle, l'habit en tant que pièce de vêtement élégante a joué un rôle essentiel dans la mode masculine.

## 4 Costume pour homme du Alain Berset

Giorgio Armani, Hugo Boss  
Fibres mélangées, coton, toile  
Prêt d'Alain Berset



Alain Berset a porté ce costume entre autres le jour de son élection au Conseil fédéral en décembre 2011. © Bieler Tagblatt

## 5 Costume pour homme du Michael Töngi

WE, Cotondoux  
Fibres mélangées, coton, toile  
Prêt de Michael Töngi



Le costume pour homme n'offre pas une grande marge de manœuvre en termes de mode. Mais si quelqu'un sait bien l'utiliser, c'est Michael Töngi. Les chemises à motifs colorés associées à un costume traditionnel sont devenues sa marque de fabrique. Michael Töngi a porté cet ensemble en 2018 à l'occasion de sa prestation de serment en tant que conseiller national. © Keystone

## 6 Deux-Pièce

Chanel  
Vers 1970, France  
Soie (chenille), métal, tricoté  
TM 59330

En 1954, Gabrielle « Coco » Chanel a créé un tailleur composé d'une veste souple et d'une jupe légèrement évasée en tweed gansé. Le « tailleur Chanel », comme on l'a rapidement baptisé, a connu de nombreuses variantes depuis les années 1950, mais il a conservé sa forme de base jusqu'à aujourd'hui. Cet ensemble élégant a été porté dans le monde entier, notamment par des femmes actives, aisées, même s'il ne s'agissait pas toujours de véritables « Chanel », mais de contrefaçons accessibles à tous les budgets.

## 7 Deux-Pièce

Giorgio Armani  
Années 1980, Italie  
Fibres mélangées, satin  
TM 59305

Giorgio Armani a réussi à transmettre les caractéristiques essentielles de la mode masculine à

la mode féminine: il a ainsi fait du blazer pour hommes une veste pour femmes et a transformé la veste de costume classique. Jusqu'à aujourd'hui, les tenues de mode pour femmes d'Armani se passent du superflu et mettent l'accent sur le confort, sans perdre l'aspect « business ».

## 8 Smoking

Yves Saint Laurent  
1967, France  
Laine, toile  
Prêt du Musée Suisse de la Mode,  
2002-0160

Yves Saint Laurent a présenté lors de sa collection automne-hiver de 1966 le smoking pour femmes considéré à l'époque comme scandaleux. Même si le premier ensemble avec veste pour femmes fut créé en 1934 par Marcel Rochas et que Marlene Dietrich portait déjà des costumes d'hommes sur mesure, le tailleur-pantalon a été rendu célèbre par Yves Saint Laurent.

## 9 Tailleur-pantalon

Jil Sander  
Années 1990, Allemagne  
Fibres mélangées, serge  
TM 59304

Jil Sander est connue pour son style épuré. Des lignes claires, des designs minimalistes et des coloris intemporels caractérisent ses créations. Ses tailleurs-pantalons et costumes blazers stricts, qui s'adaptent toujours à la mode grâce à de légères modifications de coupes, sont synonymes d'élégance et de qualité. Elle parvient à donner une note féminine en rendant un blazer presque aussi léger et souple qu'un chemisier.

## 10 Amelia Bloomer (1818–1894)

Militante américaine du droit des femmes  
1849

Daguerréotype

Prêt de Martin Kamer

Amelia Bloomer et ses compagnones de lutte ont lancé à partir de 1851 un long pantalon bouffant resserré aux chevilles pour les femmes – qui a été baptisé « bloomer ». Par-dessus, elles portaient une jupe courte confectionnée dans la même étoffe. En lançant cette initiative, elles avaient l'intention de réformer la tenue vestimentaire des femmes. Néanmoins, ce costume était jugé scandaleux par la majorité de la population, qui l'acceptait tout au plus pour l'activité sportive. Sur ce daguerréotype, Amelia Bloomer porte sous sa jupe courte un pantalon à coupe droite.

## 11 Première ministre

Margaret Thatcher (1925–2013)

Reproduction d'un dessin de  
Michael Leonard, 1980

La caricature « Sa première année » montre la Première ministre Margaret x en Sainte Jeanne, entourée de différents ministres du gouvernement sous forme d'angelots. Le dessin avait été commandé par le Sunday Times.

12 **Katharina von Wattenwyl (1645–1714)**  
**filles de patricien berno**

Reproduction d'un tableau de  
 Theodor Dietrich Roos, 1674

Katharina von Wattenwyl a été arrêtée en 1689, accusée d'être l'espionne du roi français Louis XIV. Jeune fille déjà, elle s'était fait remarquer par son comportement peu féminin pour l'époque: c'était une cavalière talentueuse, qui se mêlait des affaires politiques et se battait en duel. Ce tableau de 1674 montre de manière impressionnante sa rupture avec quelques stéréotypes prédéfinis: elle apparaît sur le portrait avec une chevelure flottante, une armure et une fourrure d'hermine.



© Fondation du Château de La Sarraz/C. Boman.

13 **Justin Trudeau (\*1971)**

Premier ministre canadien

Justin Trudeau se sert de ses chaussettes pour faire passer des messages politiques. Pendant un entretien avec une chaîne de télévision américaine, le Premier ministre canadien a laissé apparaître des chaussettes rouges ornées de feuilles d'érable blanches. A l'occasion de la Gay Pride Parade de Toronto, qui correspondait à la fin du ramadan, il a arboré des chaussettes rayées multicolores portant l'inscription «Eid Mubarak» («bonne fête»), ce qui a permis à Justin Trudeau, partisan de la tolérance et du multiculturalisme, de faire honneur aux deux événements en même temps. Et au Forum économique mondial de Davos? Des chaussettes violettes avec des petits canards jaunes en plastique.



© Keystone

14 **Gerhard Schröder (\*1944)**

Ancien chancelier fédéral allemand

Même les hommes politiques courent le risque de se faire critiquer avec leur style vestimentaire. Ainsi, l'ancien chancelier allemand Gerhard Schröder a fait la une des journaux lorsqu'il s'est fait photographier par le célèbre Peter Lindbergh alors qu'il était en fonction depuis peu. «Le chancelier en cachemire» ou encore «le chancelier Brioni», tels ont été les surnoms dont il l'ont affublé ses détracteurs – sobriquets dont il ne s'est jamais plus débarrassé.

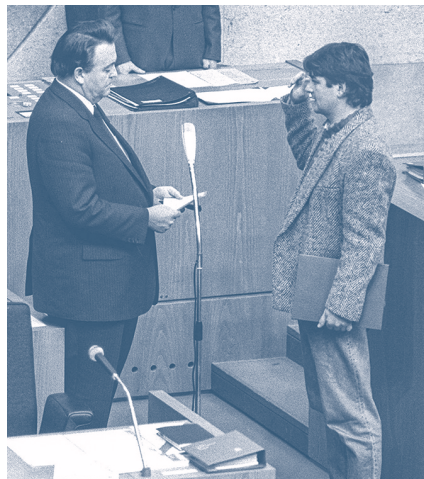


© Keystone

15 **Joschka Fischer (\*1948)**

Ancien homme politique allemand

Joschka Fischer portait pour sa prestation de serment de ministre de l'environnement en 1985 un veston en tweed ordinaire avec des tennis. Le choix de cette tenue devait être compris comme une provocation, car à cette époque les chaussures de sport étaient un symbole de rébellion. En tant que premier ministre allemand des Verts, il montrait clairement avec cette tenue décontractée qu'étant fervent partisan écologiste il ne faisait pas partie de cette classe d'hommes politiques bien établis, avec des costumes sombres et des chemises blanches. Mais rapidement, il passa au costume classique.



© Keystone

16 **Donald Trump (\*1946)**

Ancien président des Etats-Unis

Sur son apparence et ses habitudes vestimentaires, Donald Trumps s'est souvent fait remarquer dans la presse ces dernières années. Sa coiffure, sa cravate trop longue, ses costumes chers mais mal ajustés, son teint de peau

Toutefois, les articles n'ont malgré tout aucun rapport avec les articles concernant les habitudes vestimentaires de sa femme, Melania Trump.



© Keystone

17 **Yanis Varoufakis (\*1961)**

Ancien ministre des finances grec

En 2015, le ministre des finances grec Yanis Varoufakis est apparu comme un opposant face aux autres pays de l'euro. Il a cherché à négocier une alternative à la politique d'austérité rigide de l'Union européenne, mais sans succès. Yanis Varoufakis est devenu une figure de la crise financière et a suscité un énorme intérêt médiatique. Avec ses bottes en cuir, sa veste en cuir et sa chemise portée hors du pantalon, il a fait le tour de l'Europe. Il a ainsi endossé le rôle de l'outsider, qui n'a pas de temps à perdre avec les obligations protocolaires.



© Keystone

18 **Interviews filmées de conseillers nationaux et de conseillers aux Etats sur la question vestimentaire Session d'automne de 2020 au Palais fédéral**

© Ffilm de: Eveline Falk, Daniel Leippert et Adrian Aeschbacher réalisé à la demande du Musée du textile

19 **Guide «Dress for Success» de John T. Molloy et Edith Head**

Années 1960 à 1980

Deux-pièces, tailleur-pantalon, épauettes, collier de perles: quand il est question de femmes au pouvoir, on parle souvent dans la mode du «Power Dressing», concept par lequel la femme bénéficie de conseils adéquats de nombreux magazines. Les représentations classiques de l'habillement formel sont visiblement démodées aujourd'hui. Car, ces dernières années ont vu se développer un code vestimentaire qui laisse aux femmes dans des positions publiques bien plus de marge de manœuvre dans le choix de leur tenue qu'il y a encore quelques années.



# L'UNE D'ENTRE NOUS SE MONTRER PROCHE DES GENS

Les femmes politiques d'aujourd'hui sont confrontées à un défi de taille concernant leurs choix vestimentaires : les tenues trop clinquantes ou luxueuses peuvent être perçues comme élitistes. Parallèlement, en tant que représentantes du peuple, elles sont au service de leur pays et doivent exercer des fonctions de représentation. Ce champ de tension est particulièrement visible lors des apparitions publiques informelles, par exemple, lors du voyage du Conseil fédéral, la traditionnelle sortie annuelle de deux jours. Bien entendu, les vêtements de tous les jours peuvent aussi être portés à dessein pour transmettre le message : je suis l'une d'entre vous.

Aujourd'hui, une conseillère fédérale n'est pas reconnaissable en tant que telle simplement à ses vêtements. L'habit de l'huissière de la Confédération, placée à ses côtés, en revanche, ne laisse aucun doute quant à sa fonction. Pour les services cérémoniels et les apparitions publiques, la titulaire de cette fonction porte la toge officielle, la cape. Au-dessous, et pour les tâches quotidiennes au Palais fédéral, elle porte une redingote à la manière d'un frac et un bicorne en guise de couvre-chef.

La toge, portée sous une forme similaire, est aussi la tenue officielle des juges ou professeures d'université. Son ancêtre est la chamarre, une longue casaque portée par la haute bourgeoisie. La redingote tire son origine d'un vêtement porté par les hommes pour monter à cheval. Le bicorne est un couvre-chef masculin apparu dans les années 1780 qui a persisté dans l'uniforme militaire et dans le costume de gala des diplomates et officiers de marine. L'huissière n'est pas seulement chargée de missions de service et de commissions, mais aussi de fonctions protocolaires, par exemple lors de la prestation de serment du Conseil fédéral. En 2005, Petra Huber-Neff a été la première femme huissier à travailler pour un conseiller fédéral, Samuel Schmid, en tant qu'huissière de la Confédération. Aujourd'hui, cinq huissières et huit huissiers exercent leur activité au niveau de la Confédération.

**1 Costume d'huissière fédérale**  
Fibres synthétiques, serge, argent doré  
Prêt de la Chancellerie fédérale/Kostüm Kaiser

**2 Viola Amherd (\*1962)**  
Conseillère fédérale suisse  
Quelques jours après leur élection au Conseil fédéral, les conseillers fédéraux fraîchement élus se rendent dans leurs cantons d'origine pour célébrer leur victoire. Ainsi, Viola Amherd s'est rendue dans le Valais, accompagnée de l'huissière fédérale et prédécesseure Doris Leuthard, où elles ont été accueillies par la classe politique et la population.

sière fédérale et prédécesseure Doris Leuthard, où elles ont été accueillies par la classe politique et la population.



© Keystone

**3 Photo de l'excursion du  
Conseil fédéral de l'année 2011**

Après la dernière session ordinaire du Conseil fédéral, les conseillers fédéraux, accompagnés du Chancelier de la Confédération et des deux vice-chanceliers, partent en excursion pendant deux jours. Depuis 1957, cette excursion est organisée chaque année. Normalement, elle se déroule dans le canton d'origine de la/du Président(e) de la Confédération.

**4 Kamala Harris (\*1964)**

Vice-présidente des Etats-Unis  
Photo: capture d'écran du profil Instagram de Kamala Harris.

Après l'annonce de la victoire électorale de Joe Biden, la vice-présidente des Etats-Unis désignée, Kamala Harris, a publié une vidéo sur les réseaux sociaux. Filmée juste après avoir fait un footing, elle s'est réjouie de leur victoire commune en ces termes: « We did it. We did it, Joe!». Avec cette vidéo réalisée de manière spontanée dans une situation de tous les jours, Kamala Harris a montré qu'elle était proche du quotidien du peuple qu'elle allait désormais co-gouverner et qu'elle voulait le rester.

**5 Jacinda Ardern (\*1980)**

Première ministre néo-zélandaise  
Photo: capture d'écran de l'entretien vidéo sur Facebook de Jacinda Ardern  
Durant le confinement du printemps 2020, Jacinda Ardern a répondu aux questions des citoyens lors d'un entretien vidéo sur Facebook. A cette occasion, elle portait un sweat-shirt délavé, et en arrière-plan on apercevait sa fille qui sautait. En se montrant ainsi, elle a indiqué qu'elle connaissait de sa propre expérience le télétravail au quotidien: « Veuillez excuser ma tenue décontractée. Mais s'occuper des enfants peut s'avérer chaotique parfois, c'est pourquoi je ne suis pas en tenue de travail », avait alors indiqué Jacinda Ardern.

# AU PALAIS FÉDÉRAL

## LES FEMMES POLITIQUES SUISSES ET LEUR TENUE VESTIMENTAIRE

Les conseillères fédérales ne sont soumises à des règles vestimentaires qu'à de rares occasions, notamment lors de réceptions d'État, le code vestimentaire étant défini par la présidente de la Confédération. Le règlement du Conseil des États prescrit simplement une « tenue convenable », tandis que le Conseil national n'impose aucun code vestimentaire. Cette souplesse en termes de directives ainsi que la diversité de la mode féminine offrent aux femmes politiques d'innombrables possibilités que les femmes politiques suisses savent utiliser de diverses manières.

- 1 **Tableau «Wunder Schweizerland, werthster Freyheit höchster Zier»**  
Anonyme, Vers 1612, probablement Zurich  
Huile sur toile

Prêt du Musée national suisse, LM-65151  
Ce tableau montre pour la première fois la patronne nationale suisse, Helvetia, sous une forme personnifiée. Dans un « vieux costume de chasteté », elle porte en forme de couronne les armoiries des 13 anciennes localités. Helvetia est entourée de chaque côté de trois princes européens: le margrave de Bade, l'archiduc d'Autriche, le duc de Savoie, les deux rois d'Espagne et de France et le doge de Venise. Même si les femmes ont longtemps été exclues de la politique, des allégories de l'Etat personnifiées par des femmes, représentant la communauté et la nation, ont été réalisées dans toute l'Europe, notamment depuis le XIXe siècle.

- 2 **Costume traditionnel de Lucerne d'Yvette Estermann (\*1967)**  
Conseillère nationale  
Soie, laine, lin, coton, toile  
Prêt d'Yvette Estermann



*Yvette Estermann dans la salle du Conseil national en costume traditionnel de Lucerne. © Keystone*

« J'ai porté cette tenue lors de ma première prestation de serment au Conseil national en 2007. Le journal Blick a publié le lendemain la photo en première page. Certains de mes collègues ont alors commenté : « Cela fait des années que je travaille au Parlement et je n'ai jamais fait la une. Tu n'es là que depuis un jour, et tu es déjà en première page. »

« Une femme m'a dit un jour qu'elle ne pouvait pas imaginer être en politique, ne serait-ce qu'en raison des critiques faites à propos de ce que nous portons. Je pense que dans tout, pas seulement en matière de vêtements, le meilleur remède, après un bref moment de colère, c'est d'en rire. Sinon, on ne pourrait pas exercer cette fonction. Il faut se faire une carapace. Et ce sont précisément les femmes qui cherchent à plaire à tout le monde et à être aussi parfaites que possible. »

« D'habitude, j'essaie de souligner ma féminité, je pense que c'est important et c'est bien de le faire. »

- 3 **Robe de soirée de Doris Leuthard (\*1963)**  
Ancienne conseillère fédérale  
Akris  
Soie, métal, toile  
Prêt du Musée d'Argovie



*ancienne présidente de la Confédération Doris Leuthard pour l'ouverture du dîner de gala dans cette robe de soirée. © Keystone*

« J'ai porté cette robe deux fois. On ne peut pas porter souvent des robes du soir comme ça, sans que les commentaires fusent aussitôt... Je l'ai d'abord portée à l'occasion du gala d'anniversaire des 50 ans de la Nouvelle Banque d'Argovie en 2015, puis en mai 2017 durant la visite de trois jours en Chine, lors de la rencontre avec le président chinois Xi Jinping. Cette visite était importante pour les relations entre la Suisse et la Chine et nous a beaucoup apporté. »

- 4 **T-shirt avec la croix suisse d'Anita Fetz (\*1957)**  
Ancienne conseillère nationale et conseillère aux Etats  
Swisstouch  
Fibres mélangées, tricoté, imprimé  
Prêt d'Anita Fetz



*Anita Fetz portant un t-shirt avec la croix suisse dans la salle du Conseil national. © Keystone*



« J'ai porté ce tee-shirt lors de la session d'automne 2001 au Conseil national à l'occasion du débat sur l'initiative populaire pour l'adhésion de la Suisse à l'ONU. Il était clair que lors des débats parlementaires, les clivages habituels seraient à nouveau au rendez-vous : l'UDC avec son nationalisme et la rhétorique émotionnelle de neutralité contre les partis de centre-gauche avec des arguments rationnels. Je me demandais comment briser ce rituel. L'idée m'est venue de porter ce tee-shirt de la croix suisse. Selon l'expression « Une image vaut 1 000 mots », j'ai fait mon coming out au Conseil en tant que patriote de gauche avec le message clé : « La Suisse et ses symboles appartiennent à toutes et à tous et ne sont pas synonymes d'isolationnisme conservateur de droite, et la neutralité non plus ».

##### 5 Foulards et « broche soleil » de Ruth Dreifuss (\*1940)

Ancienne conseillère fédérale  
Fabric Frontline  
Soie, toile, gravé, imprimé, argent doré  
Prêt de Ruth Dreifuss



Ruth Dreifuss portant un foulard imprimé avec des roses. © Keystone

Lorsque Ruth Dreifuss a été élue au Conseil fédéral en mars 1995, elle portait sur son chemisier une broche en forme de soleil. Par la suite, cette broche est devenue le symbole du soutien des femmes en politique. A l'occasion du 50e anniversaire du droit de vote des femmes, le PS suisse arbore de nouveau cette broche.

« En 1993, ma vie a radicalement changé en l'espace de trois jours, entre ma nomination comme candidate et mon élection au Conseil fédéral. En quittant mon poste de secrétaire de l'Union syndicale suisse pour un siège au gouvernement du pays, j'ai dû élargir ma garde-robe. Les rendez-vous avec les médias et la préparation de mon nouveau rôle ne m'ont cependant pas laissé le temps de m'en occuper. J'ai donc demandé à mes deux nièces, de 24 et 23 ans, de parcourir les magasins de mode pour femmes, et nous avons passé la nuit à essayer les tenues qu'elles m'avaient fait livrer chez moi. Mais je n'ai pas beaucoup changé mon style : mes couleurs de base sont le bleu marine et le noir, rehaussées par des écharpes et des vestes colorées. »

« La blague, Savez-vous ce que Madame Dreifuss fait de ses vieilles robes ? – Elle les porte ! » est née dans une émission de radio humoristique et on l'entend aujourd'hui encore. Bien sûr, ce n'est pas tout à fait vrai, mais c'était en fait (presque) toujours la même image : noir ou bleu foncé, avec un foulard coloré ou un gilet. »

##### 6 Séquence du film «Die sieben Bundesrätinnen» (les sept conseillères fédérales) SRF DOK de 2018 © SRF

##### 7 Ensemble d'Andrea Gmür (\*1964)

Conseillère aux Etats  
Ursula Onorati, Le Sarte Pettegole  
Fibres mélangées, armure toile  
Prêt d'Andrea Gmür

« Quelle n'a pas été ma surprise de voir un jour, dans le Luzerner Zeitung, deux photos de moi prises dans le cadre de l'élection au Conseil des États, sur lesquelles je portais ce blazer, et de lire dans l'article qui l'accompagnait que ce vêtement m'avait « porté chance ». J'ai trouvé ça un peu bizarre, parce que j'ignorais que j'avais un « porte-bonheur » textile. Le même article énumérait les occasions aux cours desquelles j'avais porté ce vêtement, et j'ai été étonnée qu'on porte attention à ce détail. Cela n'arriverait sûrement jamais à un homme polittique. »

« J'ai parfois croisé des gens qui se souviennent de m'avoir vue à la télé, peut-être même du blazer que je portais, mais qui n'ont plus la moindre idée de ce que j'ai dit. Au moins, j'ai laissé une impression positive. Mais en même temps, en raison de toutes les critiques dont nous, les femmes, faisons l'objet à longueur de journée, le fait d'être réduite à sa seule apparence est aussi un inconvénient. Et il me semble parfois que nous, les femmes, sommes les plus critiques à l'égard de nos congénères féminines. Souvent, on se demande si vous êtes une bonne mère ou une mère indigne, combien de kilos vous avez pris ou perdu. Je pense que nous devrions être plus solidaires. »



Andrea Gmür portant le blazer appelé « veste porte-bonheur » par la Luzerner Zeitung. © Keystone

##### 8 Robe fourreau de Karin Keller-Sutter (\*1967)

Conseillère fédérale  
Akris  
Soie, toile  
Prêt de Karin Keller-Sutter



Karin Keller-Sutter

© Joel Humm

« J'aime beaucoup les créations de la maison Akris. Elles sont intemporelles et me vont bien. Je connais et j'apprécie depuis longtemps le créateur et directeur artistique Albert Kriemler. J'ai porté cette robe que j'aimais beaucoup pendant de nombreuses années. »

« L'apparence joue certainement un rôle, et de plus en plus aussi chez les hommes, regardez B. Johnson ou D. Trump ! Mais la meilleure façon de se mettre en valeur reste de proposer une bonne politique. »

##### 9 T-shirt de Tamara Funicello (\*1990)

Conseillère nationale  
H&M  
Fibres mélangées, tricoté  
Prêt de Tamara Funicello



Tamara Funicello

© Franziska Roth

« Je ne cherche pas, par ma tenue, à offrir le moins de prise possible à la critique, mais je ne lui accorde pas d'importance. D'ordinaire, je porte aussi une sorte de costume : un pantalon noir, un tee-shirt noir et un blazer. Ma tenue doit être pratique, confortable, et je dois pouvoir la porter aussi bien lors d'une manifestation que dans une salle du Conseil national. Voilà. »

« Les hommes et le monde dominé par les hommes, le patriarcat, contrôlent le corps féminin depuis des milliers d'années. Que l'on porte une burqa, ou un bikini, dans les deux cas, ce n'est pas bien. Ce n'est jamais bien. La seule façon de nous en sortir, c'est de nous soustraire à ce diktat. Le sexisme et les structures patriarcales agissent de manière très subtile. Alors, quand

j'ai été élue au Conseil national, j'étais plantée devant mon armoire à regarder mes vêtements et à me demander : mais est-ce que je peux y entrer comme ça ? Et heureusement, je suis entourée de personnes qui me disent : oui, tu peux. Mais honnêtement, je ne sais pas si, sans le soutien de ces personnes, j'en serais arrivée à cette conclusion. Et c'est une sorte de contrainte, de pouvoir, et c'est quelque chose qui prend de l'énergie et du temps, que les hommes peuvent consacrer à autre chose. Ce n'est pas sans raison si les femmes sont le plus souvent l'objet du regard d'autrui, et c'est toujours le cas aujourd'hui.»

#### 10 Ensemble de Franziska Ryser (\*1991)

Conseillère nationale  
The Kooples, Globus  
Soie, fibres synthétiques, armure toile  
Prêt de Franziska Ryser

«Je portais ces trois pièces lorsque je suis devenue présidente du Parlement de la ville de Saint-Gall en 2017. Cela n'arrive pas tous les jours de se retrouver à présider le Parlement à l'âge de 25 ans. D'une certaine manière, ce moment a été un prélude à mon parcours politique de ces dernières années, ce qui s'est probablement reflété dans ma façon de m'habiller.»

«Je ne veux pas ressembler au cliché d'une élue écologiste. Beaucoup de personnes sont surprises au début quand elles entendent que je représente le Parti des Verts. J'aime me servir de cette transgression parce qu'elle me permet de montrer que je travaille à la fois dans les domaines de la science et de l'économie tout en défendant les idées des Verts. Je pense que l'on peut aussi faire comprendre, par le biais des vêtements et du style, que ce n'est pas contradictoire.»



Franziska Ryser

© Augustin Saleem

#### 11 Chemisier (réplique) d'Elisabeth Kopp (\*1936)

Ancienne conseillère fédérale  
Akris  
Soie, armure satin  
Prêt de la maison Akris

«Pendant toute la période où j'ai siégé au Conseil fédéral, j'ai délibérément renoncé à porter un pantalon. Étant la seule femme dans cette crémiererie, je trouvais que c'était mieux de ne pas y aller en pantalon. Je ne cherchais pas à me



Elisabeth Kopp le jour des élections  
au Conseil fédéral

© Keystone

démarquer, mais comme le port du pantalon par les femmes était encore un peu moins répandu, la jupe me semblait plus appropriée.»

«Le jour des élections au Conseil fédéral, je me suis lavé les cheveux le matin, j'ai pensé que c'était sûrement une bonne idée. Puis je suis allée devant ma garde-robe et je me suis dit que le mieux serait de porter un deux pièces, mais je n'en avais pas. J'ai donc simplement mis ma tenue préférée du moment. Je ne connaissais pas la marque «Akris» à l'époque, j'avais juste vu cette robe et elle m'avait plu. Ce n'est que plus tard que quelqu'un m'a fait remarquer qu'il s'agissait d'une entreprise de Saint-Gall et que cela correspondait parfaitement à mes racines de Saint-Gall.»

*L'original de ce chemisier se trouve dans la collection du Musée national suisse. Il est actuellement visible dans son exposition temporaire «Les conseillères et conseillers fédéraux depuis 1848».*

#### 12 Séquence filmée de la prestation de serment de la première conseillère fédérale Elisabeth Kopp

Journal télévisé de la télévision suisse,  
02.10.1984  
© SRF

#### 13 Interview filmée de l'ancienne conseillère fédérale Ruth Metzler sur la question vestimentaire Automne 2020, Appenzel/Steinegg

© Film de: EveLine Falk, Daniel Leippert  
et Adrian Aeschbacher réalisé à la demande  
du Musée du textile

#### 14 Interviews filmées de conseillers nationaux et conseillers aux Etats sur la question vestimentaire Session d'automne de 2020 au Palais fédéral

© Film de: Eveline Falk, Daniel Leippert  
et Adrian Aeschbacher réalisé à la demande  
du Musée du textile

## IMPRESSUM

**Direktion:** Stefan Aschwanden

**Kuration:** Annina Weber, Claudia Schmid

**Restaurierungen/Objektmontagen:** Claudia Merfert, Rahel Vetter, Lina Vogelsanger

**Sammlung:** Ilona Kos, Annina Dosch, Christine Freydl

**Vermittlung:** Annina Weber

**Führungen/Workshops:** Simona Bischof, Ursula Dommann, Arion Gastpar, Yvonne Herold, Janine Hofstetter,

Lisa Kirschenbühler, Eva Nietlispach, Britta Nydegger,

Verena Plassard, Claudia Schneider, Valeria Signer

**Kommunikation:** Silvia Gross, Seraina Füllemann, Roman Wild

**Besucherservice:** Pia Zweifel, Luzia Schindler, Angela Graf

**Haus- und Ausstellungstechnik:** Franco Della Libera

**Szenografie:** Johannes Stieger, Studio DAS

**Grafik:** Michael Schoch, Grafik+Fotos

**Lichttechnik:** Mica Ostermeier, Mati AG

**Ausstellungsaufbau:** Herbert Weber, Elio Ricca

**Trickfilm:** Maja Gehrig

**Filme:** Eveline Falk, Daniel Leippert, Adrian Aeschbacher

Kunstwerke in der Ausstellung: Pippilotti Rist, Irene Düring

## WIR DANKEN

**Leihgeberinnen:** Akris, St.Gallen; Bundesrat Alain Berset, Freiburg; Bundeskanzlei, Bern; Alt-Bundesrätin Ruth Dreifuss, Genf; Nationalrätin Yvette Estermann, Luzern; Alt-National- und -Ständerätin Anita Fetz, Basel; Nationalrätin Tamara Funicello, Bern; Ständerätin Andrea Gmür, Luzern; Bundesrätin Karin Keller-Sutter, St.Gallen; Kostüm Kaiser, Aesch; Musée Suisse de la Mode, Yverdon; Museum Aargau, Lenzburg; Napoleon-museum Thurgau: Schloss Arenenberg, Salenstein; Wolfgang Ruf, Stansstad und Martin Kamer, Zug; Nationalrätin Franziska Ryser, St.Gallen; Schweizerisches Nationalmuseum, Zürich; Stiftung für Kunst, Kultur und Geschichte, SKKG, Winterthur; Nationalrat Michael Töngi, Luzern; Sir Peter Wood CBE, England; Pipilotti Rist, Irene Düring (Courtesy Galerie Hauser und Wirth), Zürich.

**Für die finanzielle Unterstützung:** Ernst Cöhner Stiftung; Georg und Bertha Schwyzer-Winiker-Stiftung; Hans und Wilma Stutz Stiftung; Helvetia Versicherungen; Mariann Steegmann Foundation; Pro Helvetia; Ria & Arthur Dietschweiler Stiftung; Susanne und Martin Knechtli-Kradolfer Stiftung SMKK; Walter und Verena Spühl-Stiftung.

**Textile Ausstattung** realisiert durch Jakob Schlaepfer, St.Gallen

Wir haben die Bild- und Urheberrechte aller in dieser Ausstellung gezeigten Bilder und Werke nach bestem Wissen abgeklärt. Sollten uns Fehler unterlaufen sein, bitten wir um Entschuldigung und um Kontaktaufnahme.

«À l'exception de quelques robes faites à l'occasion de grandes cérémonies, «mes robes politiques», pendant tout le temps que j'ai passé aux Tuileries, je n'ai jamais porté de robe ayant coûté plus de quinze cents francs, et la plupart étaient beaucoup moins chères.»

IMPÉRATRICE DE FRANCE EUGÉNIE (1826–1920)

TEXTILMUSEUM ST.GALLEN  
Vadianstrasse 2  
CH-9000 St.Gallen

+41 71 228 00 10  
info@textilmuseum.ch  
www.textilmuseum.ch